Administration et Rédaction :
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask., Téléphone 2964

Abonnement :
Un an, Canada - $1.50
Un an, Étranger - $2.00

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Paraissant tous les mercredis

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Les prochaines elections

Lorsque nous avons eu ici, au mois de juin dernier, en Saskatchewan, des élections provinciales, on se souvient de l'angoisse qui étreignait tous les cœurs dans l'attente du résultat. Le fanatisme avait dressé ses batteries les plus formidables, il avait juré guerre à mort à tout ce qui est catholique et français. On se souvient du programme orangiste et de la lutte violente qui s'engagea alors dans tous les comtés entre le parti du fanatisme et celui de la modération. Devant ce danger qui menaçait notre province, les Franco-Canadiens, pour leur part, et tous les esprits raisonnables avec eux, s'unirent comme un seul homme, toutes les bonnes volontés se rallièrent en bataillons compacts, et on sait quel fut le résultat : une victoire éclatante pour la cause juste qu'ils défendaient, une défaite écrasante pour le fanatisme, une défaite comme le fanatisme n'en avait encore guère subie ailleurs de plus significative.

Nous avions en confiance alors que le bon sens l'emporterait, et pourtant jusqu'à la dernière minute nos appréhensions furent bien vives !

Nous n'étions qu'une minorité... Tous cependant, nous nous sommes jetés dans la lutte, avec des idées bien claires, avec des convictions très fermes. Notre propagande active et courageuse dans des milieux que nous pouvions croire indifférents ou hostiles, a produit ses fruits, a donné des résultats qui ont dépassé toutes les espérances. Si nous nous étions croisé les bras en nous contentant de gémir, nous étions perdus. Mais non, nous avons bataillé. Nous voulions sauver nos écoles. C'était une cause juste et sainte: l'âme et l'avenir de nos enfants étaient en jeu. Un parti s'offrait à nous qui voulait notre anéantissement, un autre parti consentait au moins à nous laisser vivre et à s'en tenir au maintien des quelques droits qui nous sont restés. La situation était nette et tranchée, le devoir électoral clairement indiqué dans les circonstances, nous n'avons pas hésité et tous nous avons fait trève à tout esprit de parti. Notre union pour le bien de notre pays contre les forces du fanatisme, a remporté en conséquence un triomphe incontestable.

* * *

Ce que nous avons fait alors, chers amis des trois grandes provinces de l'Ouest—et puisse cet appel être entendu de tous et de chacun de vous—nous devons le faire encore pour les prochaines élections du 17 décembre, sur un terrain d'action assez semblable, et pour une cause vraiment noble et patriotique qui ne concerne plus seulement le bien de notre province mais la vie même du Canada tout entier.

Dans le tapage qui se fait, on pourrait être porté à croire que les conscriptionnistes sont légions et qu'ils sont tout puissants, mais c'est bien tout le contraire. La masse du peuple a depuis longtemps formé sa conviction que la conscription est la mesure la plus néfaste qui se puisse concevoir et pour le Canada et pour le succès de la cause des Alliés. Tous les patriotes sincères qui désirent la victoire des Alliés, savent que la conscription ne peut aucunement aider au succès de leurs armes, qu'elle ne peut au contraire avoir pour eux que les conséquences les plus désastreuses. Les gens sensés n'ont pas deux avis sur cette question: ils savent que le rôle du Canada, pour fournir une aide efficace, n'est pas d'enrôler dans l'armée les quelques hommes valides qui lui restent, mais de mettre à profit toutes les ressources du Canada "pour gagner la guerre" d'une façon qui, pour être rationnelle, reste autrement méritoire que l'autre qui n'est tout simplement qu'insensée. La masse du peuple dans l'Ouest et les provinces anglaises ne pense pas différemment de la province de Québec sur cette question. C'est la masse silencieuse, celle, tout de même, qui compte un jour d'élections.

Il s'agit encore une fois de faire pièce au fanatisme haineux, diviseur et destructeur, qui s'affuble cette fois du masque de l'unionisme, pour livrer le Canada, sous prétexte de patriotisme, à une poignée de vampires et de profiteurs de guerre, qui depuis trois ans n'ont fait que spéculer sur le sang de leurs compatriotes.

La conscription n'a été décrétée que pour permettre à ces gens-là de s'installer à demeure et de pressurer le peuple de façon la plus tyrannique et la plus odieuse, comme autant de Boches des plus authentiques en pays conquis.

* * *

On a eu l'audace de demander pour qui le kaiser voterait au Canada. Mais c'est clair: il voterait *pour les candidats unionistes*. Son choix serait vite fait. Il voterait pour ceux qui conduisent notre pays à sa perte bien plus vite que ne le sauraient le faire ses régiments et ses flottes de sous-marins. Il voterait pour les candidats soi-disant "win-the-war", puisque ces gens-là inconsciemment ou non, par aveuglement ou simple stupidité, peu importe, servent admirablement bien ses desseins et travaillent avec frénésie à gagner la guerre... pour lui.

En cela le kaiser aurait infiniment raison, et, toutes ces mesures à la prussienne: loi des élections de guerre, atteinte au droit de suffrage, mise au rancart de ce "chiffon de papier" qu'est devenu la signature du Canada sur le traité de naturalisation, militarisme à outrance placé au-dessus de toute loi—tout cela ne serait pas pour lui déplaire. C'est encore plus autocratique et plus essentiellement boche que ce qu'il pourrait oser. Et puis, en fin de compte, ce czarisme à haute dose peut finir par amener comme en Russie, des réactions violentes, tout au moins une division irréparable entre les deux grandes races du Canada, un malaise toujours grandissant et la ruine de notre production agricole, un commencement de dislocation de l'Empire Britannique à force d'en étirer les liens: tout autant d'affaires précieuses pour le kaiser et qui ne lui coûtent pas un seul coup de canon; tout autant de désastres pour la cause des Alliés que le patriote canadien, lui, veut voir triompher avec autrement de sincérité et de générosité que tous ces braillards de l'espèce la plus repoussante.

* * *

Pour leur part, les Franco-Canadiens n'ont pas l'intention de voter comme voterait le kaiser.

A l'encontre de bien d'autres que les préjugés aveuglent, que l sentimentalisme égare, ils voient très clair dans la situation actuelle du pays.

Ils savent que la seule chose à faire pour le moment, c'est tout d'abord de chasser du pouvoir le gouvernement unioniste Borden.

Ils ont confiance que cela se fera. Ils savent que ce sera difficile parce que le gouvernement se présente au peuple non pour le consulter, mais pour lui arracher de force un verdict favorable par les moyens que l'on sait, les plus extraordinaires qui se soient encore vus en aucun pays.

Toutefois, il ne faut jamais désespérer du bon sens de tout un peuple. Le peuple canadien est aujourd'hui, si l'on veut, un Samson enchaîné. Mais, écrit fort bien le directeur du *Nationaliste*, M. Pierre Labrosse, "qui nous dit que, dans quelques semaines, le Samson canadien n'ébranlera pas, quelques liens qu'il ait aux pieds et aux poignets, d'une rude poussée où il aura concentré toute sa force inerte jusque là, le toit du lieu d'ignominie où l'ont enfermé ses gouvernants et ne les écrasera pas, en se libérant de ses chaînes, sous les débris de leur œuvre malfaisante devenue à cause de sa colère et malgré eux tous, la pierre justicière qui tarde à s'écrouler sur leurs têtes prévaricatrices mais les cloue enfin contre terre ?"

Un premier danger a été conjuré par le fait que le gouvernement unioniste a subi un sérieux échec au jour de la nomination des candidats où il comptait bien se faire attribuer tout de suite un grand nombre de sièges par acclamation. Il y aura lutte dans presque tous les comtés contre les candidats du gouvernement: c'est déjà un réconfort.

La première chose à faire maintenant et la plus importante, c'est de vous assurer sans plus tarder, que votre nom soit mis sur la liste électorale. Il faut y voir tout de suite. C'est la première bataille à gagner.

Dans la présente lutte, il ne peut être question d'abstention, ne fût-ce que d'une seule, ne pas voter ce serait trahir le plus grave des devoirs. Il faut que chacun qui dispose d'un vote soit au poste le 17 décembre prochain. Voyez donc au plus tôt l'énumérateur de votre district et soyez bien sûr que votre nom est inscrit sur la liste.

SIMPLES NOTES

A noter que d'après le nouveau code de droit canonique, le jeûne de l'Avent est aboli. D'où il suit qu'il n'y aura, pendant le temps de l'Avent, que quatre jours de jeûne, c'est-à-dire les trois jours des quatre-temps et la vieille de Noël.

* * *

Les journaux ont annoncé que le Souverain Pontife aurait l'intention de quitter Rome et de se réfugier en Espagne. Il n'y a probablement rien de vrai dans cette rumeur. N'a-t-on pas eu aussi le cynisme de vouloir imputer au Pape le désastre de l'Italie!

* * *

La Saskatchewan n'atteindra pas facilement d'ici la fin du mois les 15 millions qui lui étaient assignés pour sa part de souscription à l'emprunt de la Victoire. Lundi on n'était rendu qu'à 9 millions. Pour tout le Canada la souscription dépasse actuellement 200 millions.

* * *

Les honnêtes gens de tous les partis, libéraux, conservateurs, nationalistes, sont tous d'accord là-dessus; il faut voter contre le gouvernement unioniste parce qu'il est composé de ce qu'il y a de pire dans le parti libéral, le parti tory, et les renégats nationalistes.

* * *

Les élections de temps de guerre vont coûter une somme fabuleuse au pays, sans compter les dépenses ordinaires, une couple de millions seulement sera absorbé pour le traitement des 15,000 énumérateurs durant un mois. Et puis, le recensement du vote des soldats d'outremer! C'est un gaspillage inouï sur toute la ligne, et tout cela uniquement pour que la voix du peuple soit baillonné autant que possible.

Le gouvernement unioniste compte bien que tout le vote des soldats sera pour lui. Pourtant si l'on en juge par les sentiments anticonscriptionnistes d'un grand nombre des soldats retour du front qui ont fait le séjour des tranchées il pourrait bien avoir des grosses surprises, à supposer toujours que ce sont les bulletins réels des soldats qui seront comptés et non des papiers truqués.

* * *

A Ottawa on dit que le vote féminin est considérable et que chez les Anglaises aussi bien que chez les Canadiennes il se rallie en grande partie à M. Laurier. C'est une grosse erreur de croire que toutes les parentes de soldats vont voter pour la conscription. Elles ont déjà assez souffert pour sympathiser aux souffrances des autres.

* * *

Un grand nombre de candidats libéraux dans la province de Québec ont signé l'engagement de combattre toute politique qui voudrait imposer la conscription au Canada pour la guerre en dehors du pays.

* * *

Le fameux Hocken, grand-maître des Orangistes et directeur de l'Orange Sentinel *est candidat unioniste dans Toronto-Ouest. Son premier discours a été accueilli par des interruptions, des cris et des huées. Il eut beau crier que "sir Robert Borden va dominer ce pays avec des gens de langue anglaise!" on a continué à le siffler et on acclama le nom de Laurier.*

* * *

Ce n'est pas par hasard, dit le Free Press *que six sur huit des élections par acclamation ont eu lieu dans l'Ouest". On sait bien que les millions de Sifton ne sont pas restés inactifs, mais ce n'est guère le succès attendu et ça marché autrement mieux dans Québec même sans argent.*

M. Borden et les exemptions

Les critiques vont leur train au sujet des décisions prises par les tribunaux d'exemption.

Comme on pouvait s'y attendre, les journaux francophobes trouvent que les exemptions ont été accordées trop facilement dans la province de Québec. On fait de continuels rapprochements entre Winnipeg et Montréal, par exemple, ou bien encore on répète qu'à St. Boniface presque toutes les demandes d'exemption ont été accordées. Ces commentaires vont contribuer à augmenter encore nos divisions de race. C'était à prévoir.

M. Borden a donné au communiqué à la presse dans lequel il dit que le but de la loi du service Militaire est de lever 100,000 hommes et déclare que les tribunaux n'ont pas été formés pour accorder des exemptions en gros. Il rappelle que l'intérêt du jeune homme ne doit pas être considéré mais l'intérêt général seulement. Ceux qui sont agriculteurs par exemple ont droit à l'exemption et les rapports de certains bureaux prouvent que l'on a refusé l'exemption à plusieurs d'entre eux.

Dans les cas où celui qui se voit refuser l'exemption a des motifs sérieux de se croire lésé dans ses droits, il doit en appeler, ce qui est très simple: une lettre au régistraire de la province est suffisante et l'appelant n'a pas besoin de se présenter en personne, quoique ce soit préférable. Un mémoire écrit est suffisant. La demande d'appel doit se faire dans les trois jours qui suivent la décision du tribunal.

D'autre part le gouvernement lui-même, par ses agents ou les représentants militaires, pourra en appeler de la décision des tribunaux s'il considère que les exemptions ont été accordées trop facilement.

Pourtant lors du debat sur la loi du Service Militaire, plusieurs ministres déclaraient que la loi n'était pas tant faite pour lever des hommes que pour protéger la production et l'industrie du pays. Il y avait même dans la loi une liste assez longue de motifs d'exemption. Aujourd'hui le premier ministre rappelle que le but de la loi est de lever cent mille hommes et non d'accorder des exemptions. Si tous les jeunes gens de la classe A doivent être arrachés à leurs occupations, pourquoi avoir établi des tribunaux d'exemption? Simplement pour dépenser de l'argent et tromper le peuple encore une fois. Il aurait suffi alors d'exempter nommément les cultivateurs et les ouvriers en munitions, et de dire que tous les autres classés bons pour le service à l'examen médical seraient pris.

M. Borden dit aussi maintenant que les recrues de la 2ème classe ne seront pas appelées en février comme il en a été rumeur. Ça ferait du tort aux élections de faire courir des bruits pareils, et M. Borden s'empresse de donner un démenti, mais qui va croire à sa parole ?

Dans Battleford il y a aussi un candidat Lauricriste, M. Wallace Gourlay, cultivateur de Landis. Les deux autres candidats MM Wright et Champagne sont unionistes l'un conservateur et l'autre libéral et M. Gourlay a une bonne chance de passer entre les deux.

Un grand nombre de femmes franco-canadiennes ont droit de vote

D'après la nouvelle loi électorale l'épouse, la mère, la fille et les sœurs de soldats ont droit de vote.

Il y a dans l'Ouest un grand nombre de femmes franco-canadiennes qui se trouvent dans cette situation et qui par conséquent ont droit de vote.

Dans la présente élection, il est extrêmement important que tous ceux et toutes celles qui ont droit de vote se servent de leur droit.

Donc, si votre mari, votre fils, votre père ou votre frère sont soldats, ne manquez pas de voir l'énumérateur au plus tôt et de faire inscrire votre nom sur la liste afin de pouvoir voter le 17 décembre.

M. Calder n'est pas élu par acclamation

On avait dit d'abord que l'adversaire de M. Calder dans le comté de Moose Jaw, M. Somerville, candidat ouvrier s'était retiré de la lutte et que M. Calder était élu par acclamation, mais il n'en est rien M. Somerville reste dans la lutte bien qu'on ait exercé une pression pour le faire retirer.

Un accent nouveau dans la parole officielle de la France

Ce vieux "tigre" de Clémenceau, dont le patriotisme est certainement sincère, serait-il enfin sur le chemin de la vérité intégrale, le chemin peut-être du retour au christianisme dont il fut l'un des violents persécuteurs? Son manifeste, en tous les cas, sonne une note nouvelle qui tranche sur le genre ordinaire des phrases creuses et de généralités banales qui depuis bien longtemps caractérisent la parole officielle de la France.

Ecoutez ce passage, par exemple: "Pour s'aimer les uns les autres il ne nous suffit pas de le dire, il nous faut le prouver. Nous aimerions donner cette preuve et nous vous demandons de nous aider. Peut-il y avoir un programme plus beau pour un gouvernement ?

"Il y a eu des erreurs. Ne pensons qu'à les réparer. Il y a eu, hélas! des crimes aussi, des crimes contre la France. Qu'ils reçoivent un prompt châtiment. Nous prenons devant vous et devant le pays qui réclame justice l'engagement que justice sera faite suivant les rigueurs de la loi. Ni des considérations personnelles, ni l'ardeur politique ne nous détourneront de notre devoir: elles ne nous entraîneront pas davantage plus loin que notre devoir.

Trop d'attentats criminels ont fait couler déjà sur le champ de bataille une trop grande quantité de sang français. La faiblesse serait une complicité. Nous serons sans faiblesse comme sans violence Tous les accusés seront jugés devant une cour martiale, telle est notre politique".

Clémenceau est un Vendéen élevé dans l'athéisme par un père incroyant. On dit que depuis quelques années il revient à de meilleurs sentiments à l'endroit de la religion catholique, surtout depuis qu'il a été soigné par des religieuses dont le dévouement l'a étonné et auxquelles il rend depuis un témoignage enthousiaste.

Aux Electeurs

Avis important

L'affaire la plus importante pour le moment est de vous assurer que votre nom soit mis sur la liste électorale.

Dès lors que vous êtes sujet britannique, âgé de 21 ans, et résidant depuis trois mois dans le district électoral, vous avez droit de vote.

De plus toute femme, française, canadienne, ou belge, qui a un fils, un frère, son père ou son mari soldat dans l'armée, a aussi droit de vote.

En ville, du moins, l'énumérateur passe de porte en porte pour prendre le nom des votants. Ne manquez pas de le voir pour vous inscrire sur la liste. S'il n'est pas venu chez vous encore allez le trouver. Il a jusqu'à samedi soir 1er décembre pour faire ce travail.

Le 3 décembre la liste électorale doit être affichée. Voyez alors tout de suite si votre nom y est inscrit. Rendez-vous en parfaitement sûr.

Si votre nom n'est pas inscrit, exigez aussitôt de l'énumérateur qu'il soit inscrit. Vous avez jusqu'au 7 décembre seulement pour le faire.

Passé ce temps, il faudrait faire assermenter votre vote qui sera mis dans une enveloppe spéciale et envoyé à Ottawa pour n'être compté que plus tard.

Il est donc extrêment important que vous soyez sûr D'ICI AU 7 DECEMBRE, LE PLUS TARD, que votre nom est inscrit sur la liste.

A Prince-Albert on peut s'adresser au magasin Valade ou au comité McLeod pour tous renseignements.

Fortes paroles du juge Pelletier dans le procès de l'agent provocateur Desjardins

Le juge Pelletier a condamné Desjardins, l'agent provocateur du gouvernement, à rester en prison jusqu'au prochain terme des Assises au mois de mars:

"A un moment d'effervescence publique, a-t-il dit, à un moment où tous les yeux étaient sur le Québec, un détective arrive et sousc-it de l'argent pour faire commettre des crimes terribles. C'est incompréhensible. C'est Desjardins qui eût dû plaider coupable pour tout ce qui a été fait.

"J'ai laissé les autres accusés en liberté provisoire, parce que la preuve était faible contre eux. Il n'en est pas de même contre Desjardins, la preuve est très forte. De deux choses l'une, ou la police fédérale était de connivence, ce serait une infamie, ou bien elle a avancé l'argent pour une autre fin, et Desjardins a outre passé ses devoirs. Il n'y a pas à en douter.

"Desjardins est un des ouvriers qui a contribué à mettre la province de Québec dans la position où elle se trouve maintenant vis-à-vis des autres provinces et c'est malheureux".

Le bandit Monette a été condamné au bagne pour la vie.

On annonce que la mère du Pape qui demeurait à Trévise s'est rendue à Bologne à raison de la menace d'invasion austro-allemande.

Quelques reflexions

Le rôle d'un journal catholique

C'est avant tout un rôle d'apostolat. Même parmi les lecteurs et les conseillers les mieux intentionnés tous ne parviennent pas du premier coup à comprendre que c'est [illegible] le point de première importance [illegible] maîtresse et directrice. Pour y rester fidèle, le journaliste catholique se trouve souvent [illegible] jections, à lutter contre des conseils malavisés [illegible] tre des pr[illegible]

C'est une erreur [illegible] de croire [illegible] doit, ni plus ni moins que les autres, se borner à [illegible] actes de la [illegible] noter les faits divers, alors que [illegible] de lecteurs [illegible] ne peuvent se [illegible] des vérités [illegible] fance.

Il [illegible] mais [illegible] perd jamais de vue [illegible] vailler toujours [illegible] doctrinal [illegible] cles [illegible] la société [illegible] l'Eglise.

* * *

Ne soyons donc pas toujours à la remorque des autres !

A propos [illegible]

* * *

Comme des ondes électriques

D'un message de M. François Veuillot aux lecteurs de *l'Action Catholique* des son arrivée au Canada, nous détachons cette pensée frappante.

"Entre les catholiques, à travers l'espace, il existe une solidarité réelle et profonde. Il en est de leurs oeuvres et de leurs initiatives, comme de l'étincelle électrique échappée de l'antenne, de même que celle-ci distribue la pensée humaine aux extrémités du monde, celles-là projettent leurs bienfaits parmi les nations les plus éloignées. Tout effort accompli par un peuple croyant, toute vérité qu'il met en lumière, engendre à l'infini des répercussions inconnues. Mais, certaine entre tous les catholiques, combien cette vérité s'affirme encore plus éclatante entre les catholiques de même race et de même langue!"

* * *

Le don d'enseigner

Le professorat n'est pas une de ces professions sans aptitudes spéciales que n'importe qui peut remplir. Il ne suffit point d'y apporter une tête bourrée de connaissances et des liasses de parchemins comme on paraît souvent le croire. Il y faut encore le "don" spécial, et ce don est formé principalement de deux amours passionnés: celui de la vérité et celui des âmes. C'est là qu'est la source et des méditations personnelles qui réchauffent, entre deux classes, la conviction, et des habiles industries par lesquelles on intéresse et l'on passionne parfois les enfants.

* * *

La pensée chrétienne a depuis longemps formulé la solution des grands problèmes internationaux

Récemment l'Espagne a célébré le troisième centenaire d'un de ses plus illustres penseurs, le grand théologien Suarez.

S'inspirant des docteurs qui avaient essayé de dégager les lois de la République chrétienne du moyen âge, dit M. Jean Guiraud, Suarez a affirmé qu'il y a une morale individuelle et sociale, [illegible] doit présider aux relations [illegible] des peuples et des souverains et que, comme morale, elle [illegible] avoir une obligation et une sanction. Bien avant [illegible] modernes partisans de la Société des nations, il a parlé de l'arbitrage obligatoire comme de l'un des [illegible] essentiels de cette morale internationale, placée sous la garantie de la plus haute autorité [illegible] morale, autrement dit, [illegible] le Pape".

* * *

Disette de prêtres

On se plaint aux Etats-Unis de [illegible] du clergé. Dans plusieurs diocèses [illegible] étudiants en théologie [illegible] aux besoins de la situation. [illegible] au Grand Séminaire, du fait de la conscription. Les étudiants [illegible] séminaires de théologie reconnus comme tels sont exemptés du service militaire, mais non ceux qui fréquentent les collèges catholiques [illegible] Les évêques des Etats de l'Est ont [illegible] catholiques.

Très vrai.

[illegible]

L'ange des bons combats

On sait qu'après la sainte messe, les prêtres du monde entier récitent une invocation à saint Michel. Nous en trouvons la raison dans un article de la "Semaine Religieuse" de Séez, en Normandie.

"Le 6 janvier 1884, un décret [illegible] ordonnait des prières à la fin de chaque messe basse: trois Ave, le "Salve Regina" et une [illegible].

"Deux ans plus tard, vers la fin de 1886, une invocation à saint Michel fut donnée. [illegible]

"Pourquoi cette invocation à [illegible] prescrites? C'est que Léon XIII, un jour qu'il célébrait la sainte Messe, eut une vision.

"La terre lui apparut comme enveloppée de ténèbres; et, l'on abîme entr'ouvert il vit sortir une légion de démons qui se répandirent sur le monde, pour détruire les oeuvres de l'Eglise et s'attaquer à l'Eglise elle-même, qui fut réduite à l'extrémité. Alors, saint Michel apparut, et de son épée, il refoula les esprits mauvais dans l'abîme.

"Le prélat romain qui tenait de la bouche même de Léon XIII le récit de cette vision symbolique était Mgr T..., le consulteur de la Sacré-Congrégation des Evêques et Réguliers".

Le Manitoba, qui, il y a quelque temps, sous la signature de M. Joseph Bernier, approuvait le gouvernement unioniste s'est aperçu qu'il faisait fausse route. Le dernier numéro contenait deux longs articles pour condamner le fanatisme des Richardson et des Meller, nous l'en félicitons.

Pour la colonisation de l'Ouest

Dans un excellent article intitulé: "Le sol, c'est la force", le *Droit* encourage fortement la colonisation canadienne-française dans l'Ouest.

"A l'heure actuelle, dit-il, dans toutes les provinces du Canada, il y a de forts groupements canadiens français. Ces provinces ont reçu, chaque année, depuis longtemps, une immigration constante, qui a fini par submerger sous son nombre les nôtres qui ont été les premiers colons de ces régions.

"Si nous voulons garder à notre élément, dans l'Ouest du Canada et dans l'Ontario, l'influence et la position auxquelles il a droit, il faut que la province de Québec, par un courant d'immigration systématisé, s'efforce de détourner dans cette direction, le flot de ses fils qui s'en vont vers les Etats-Unis.

"L'Ouest est loin d'être peuplé, il y a encore une foule de belles et bonnes terres à prendre. Nos familles canadiennes françaises de la province de Québec qui vivent sur des terres de peu d'étendue, mais d'une grande valeur, à cause de l'entourage, ne savent comment établir leurs fils et les voient partir, avec douleur, pour les Etats-Unis et les villes canadiennes.

"Avec l'argent que leur donnerait la vente de leur terre, ces familles pourraient facilement établir tous leurs fils et les mettre en position de devenir de grands cultivateurs dans l'espace de quelques années.

"De cette façon, non-seulement des bras solides et des coeurs généreux seraient conservés à l'agriculture, mais notre élément acquerrait une force nouvelle et permanente.

"Il ne faudrait pas s'alarmer outre mesure pour l'avenir du français dans cette partie. Avec le peu de forces qu'ils ont, ils ont pu résister à l'orage jusqu'ici et si de nouvelles forces leur sont envoyées, il n'y a pas de doute qu'ils ne tarderont pas à reconquérir le terrain qu'ils ont perdu.

"Que nos compatriotes plus fortunés de la province de Québec qui sont embarrassés pour l'établissement de leurs fils, songent que l'Ouest, l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan, leur offrent des avantages nombreux, tels qu'ils ne peuvent en avoir nulle part ailleurs".

Sincères remerciements au *Droit* pour ce concours intelligent et précieux qu'il apporte à une cause éminemment patriotique.

L'Ouest exerce déjà une influence considérable dans l'équilibre fédéral des provinces, comme le démontre le gros effort de la politique qui se concentre ici surtout depuis la Convention de Winnipeg. N'est-il pas évident alors qu'il faut ici grossir nos rangs pour conserver à ces provinces un véritable esprit canadien dans l'intérêt même du reste du pays?

Lord Rhondda, le contrôleur des vivres en Angleterre, possède de gros intérêts dans l'Ouest Canadien

Sait-on que le contrôleur des vivres en Angleterre, lord Rhondda (David Alfred Thomas), est un riche et puissant industriel? Directeur de près de quarante compagnies anonymes, il a des intérêts en France, en Espagne, en Algérie, en Italie, en Russie, dans l'Amérique du Sud, aux Etats-Unis et au Canada. Les capitaux qui sont sous le contrôle de Lord Rhondda se comptent par millions.

Voici que dit l'un des récents numéros du *Correspondant* au sujet des intérêts considérables qu'il possède dans le développement du nord de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Britannique:

"Dans les provinces du Far West du Canada, il se fonde un nouvel empire. Si l'on jette les yeux sur la carte du grand Dominion Britannique dans l'Amérique du Nord on voit au nord de la ligne du "Grand Trunck Pacific Railway" d'immenses étendues de territoires où ne sont marqués que les noms des montagnes, des rivières et des lacs, et où les signes d'occupation par des êtres civilisés ne sont indiqués que des petits établissements primitifs et isolés. Ces territoires embrassent la plus grande partie des provinces de la Colombie Britannique, de l'Alberta, et de la Saskatchewan. De grandes et de petites rivières leur assurent un remarquable système d'irrigation naturelle, le sol est extrêmement fertile, et les richesses minérales sont immenses. Il y a quatre ans, Lord Rhondda s'est intéressé à cette grande région vierge. En 1914 un syndicat commandité par lui obtint du Gouvernement Canadien les chartes nécessaires pour en assurer le développement et l'exploitation. Les plans établis comportent l'établissement d'une ligne de chemin de fer de 2,500 kilomètres, allant d'un port sur la côte du Pacifique de la Colombie Britannique à Prince-Albert dans le Saskatchewan, la construction de steamers pour la navigation sur les lacs et les rivières, la mise en exploitation de sources pétrolifères, de gisements de charbon et autres richesses minérales, l'aménagement de forêts, la création d'entreprises agricoles, de pêcheries, de chasses pour les pelleteries, etc.

"La guerre est venue interrompre cette grande oeuvre et tous ces grands projets pendant, dans tous les cas, de longues années avant d'être accomplis; mais l'histoire du District de la Peace River sera toujours associée au nom de Lord Rhondda."

Conférences de M. François Veuillot dans la province de Québec

M. François Veuillot qui ne doit passer que quelques semaines dans la province de Québec est invité de tous côtés à porter la parole. Il s'impose la tâche de ne décliner aucune des propositions qu'on veut bien lui faire. Le travail et la fatigue ne sont rien pour cet apôtre inlassable de la bonne parole catholique et française.

Il a donné samedi dernier à l'Université Laval de Québec, une conférence admirable sur l'union des deux Frances dont nous reproduirons de larges extraits dans un prochain numéro.

A la rédaction du "Patriote"

Le R. P. Valere Coté, O.M.I., est arrivé vendredi, le 23, pour aider le directeur du *Patriote* au travail de la rédaction. Le R. P. Côté a fait ses études au Juniorat du Sacré-Coeur d'Ottawa et au Collège de Ste Anne-de-la-Pocatière, P.Q., il a été ordonné en 1911 et après avoir enseigné un an à l'Université d'Ottawa il exerça le ministère paroissial à l'église St-Pierre de Montréal. Les services de ce jeune Père sont gracieusement prêtés pour quelque temps du moins à l'oeuvre du *Patriote* par le R.P. G. Charlebois provincial des Oblats à Montréal auquel nous tenons à exprimer ici notre vive gratitude.

Remerciements

Remerciements à la Sainte Vierge et à Saint Joseph, de la part de Mme P. L. de Kantenville Sask. pour grande faveur obtenue, avec promesse de publier.

RAPPEL A L'ORDRE

Dans une réunion d'archéologues, deux savants estimés échangent les pires injures et forcent le président à intervenir.

Alors, celui-ci:

—Je vous en prie, messieurs, souvenez-vous que vous vous occupez de l'âge de la pierre *polie*.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPÉCIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

DUCK LAKE, Sask.

La grosse nouvelle ces jours-ci c'est la convention des groupes oppositionnistes à Prince-Albert et le choix d'un candidat. Plusieurs auraient voulu que ce fut l'un des nôtres mais comme d'habitude, l'on se contente en se disant que ce sera pour la prochaine fois.

La décision de mettre un adversaire du candidat unioniste sur les rangs cause une satisfaction générale ici. Le programme ministériel n'est guère populaire pour ne rien dire de plus, dans notre [illegible] agricole.

[illegible] des recrues militaires [illegible] pour le moment [illegible] arrière soupçon.

[illegible] Dame Louise [illegible] M. Eustace [illegible]. C'était une fervente chrétienne et une femme d'une rare énergie. Nos condoléances à la famille éprouvée.

[illegible] partie [illegible] salle de l'A. C. J. C. L'assistance était encore plus nombreuse [illegible] plus grand [illegible]

[illegible]

[illegible]

MONTMARTRE, Sask.

[illegible]

Cette soirée [illegible]

M. [illegible] l'église [illegible]

CUT KNIFE, Sask.

[illegible] Cut Knife est endormi [illegible] Le district a [illegible] de vie que nos gens [illegible] le temps de élaborer [illegible] tellement ils sont occupés. [illegible] à [illegible] la température idéale de cette automne.

Nous avons malgré tout quelques délassements de temps à autre, tel l'autre soir une soirée de paniers, accompagnée de [illegible] et de scènes drolatiques et vraiment hilarantes. Nous [illegible] pouvons que féliciter et encourager l'activité organisatrice et réellement "débrouillarde" de nos "Dames d'Autel".

La curiosité, excitée par la nouveauté de leur programme, tel qu'annoncé dans leurs affiches, n'a pas été trompée.

"Plus on devient vieux, plus on devient bête", dit le vieux dicton et pourtant il y a des exceptions, tel qu'on vient de le voir dernièrement. Figurez-vous un de nos premiers pionniers, devenant de plus en plus sauvage et plus casanier à mesure que les années s'accumulaient sur ses larges épaules, si bien que malgré son âge relativement jeune il était condamné dans l'esprit de tout le monde à rester un "vieux rond de cuir". On le croyait réellement un vrai misanthrope à l'égard de la gent "à cotillon".

Aussi quelle bombe dans la place quand on a su qu'il avait trouvé une compagne et qu'il allait se marier. Personne ne voulait le croire, car personne n'avait eu la moindre connaissance qu'il fréquentait sa "future". Personne ne voulait y prêter croyance et pourtant l'évidence éclatait de tous les côtés; les bans se publiaient, et ce "bachelor" si farouche d'antan, achetait la bague d'alliance à sa "future."

Et voilà que nous avons eu le bonheur d'assister au mariage de M. Amédée Rioux avec Mlle Yvonne Loranger.

Nos félicitations et nos voeux ne sont pas ménagés à l'égard de notre vieil ami et "bachelor" ainsi qu'à sa gentille compagne, et outre nos souhaits sincères de bonheur, nous espérons que de nombreuses petites têtes blondes viendront sautiller un jour tout autour du nouveau papa et de la gentille petite maman.

La cérémonie nuptiale s'est accomplie devant une assistance nombreuse de parents et d'amis.

Nos jeunes mariés avec parents et invités partirent, presque aussitôt après la cérémonie, en de nombreuses automobiles pour la demeure des parents de la jeune épouse, où un vrai festin royal les attendait, et là encore les voeux et souhaits de bonheur pour le nouveau couple, se sont condensés [illegible] de nombreux et généreux cadeaux.

ASSINIBOIA, Sask.

DEUX JEUNES FILLES CONVERTIES A LA RELIGION CATHOLIQUE

Le [illegible] novembre une cérémonie touchante et bien imposante eut lieu dans l'église de St. George, d'Assiniboia. Mademoiselle Edna Lennox, âgée de 19 ans, après avoir été instruite suffisamment par M. le curé Poirier, fit solennellement sa profession de foi, d'une façon vraiment édifiante. C'est [illegible] et conviction qu'elle lut distinctement l'acte de profession de foi qui contient pour ainsi dire tout l'abrégé de notre sainte religion.

[illegible] jure foi et fidélité au [illegible] autels, en présence de [illegible] de Mlle Agnès Keenan, Edna Lennox reçut conditionnellement le saint baptême, choisissant [illegible] pour sa patronne. C'est avec [illegible] piété qu'elle fit sa première [illegible] accompagnée à [illegible] par son parrain M. Willy [illegible] Mlle Agnès Keenan. [illegible] Dieu! inspirer à cette [illegible] néophyte [illegible]

Deux semaines sont à peine écoulées [illegible] M. le curé Poirier avait encore [illegible] d'admettre dans le giron de l'église Catholique, l'Elizabeth Secoffie [illegible] Patrick McVary [illegible] que la première, car elle eut [illegible] dimanche 18 novembre 1917 [illegible] présence de tous ceux qui étaient [illegible] pour la sainte messe. Dame Pat. McVary [illegible] les choses admirablement bien, avec une piété et une contenance [illegible] à toucher les coeurs les plus [illegible]. La nouvelle néophyte reçut [illegible] quatre sacrements: baptême, la pénitence, l'eucharistie, [illegible] après la grand'messe, le sacrement de mariage.

Les témoins au mariage, furent [illegible] Lozière et Mlle Imelda Sylvestre [illegible] au baptême, fut M. Charles Rozon, président des syndics; la marraine, fut Mme Patrick Butler. Puisse Dieu faire en sorte, que cette néophyte persévère fidèlement et marche sûrement sur la grande route qui conduit au bonheur éternel. Ces cérémonies sont bien touchantes et font du bien à l'âme de tous ceux qui sont réellement croyants.

ARBORFIELD, Sask.

Un bon nombre de paroissiens ont assisté, mercredi, 21 novembre, à la grand'messe chantée spécialement pour obtenir de Dieu le rétablissement de la santé de S. G. Mgr Pascal, notre cher et vénéré premier Pasteur.

—Le 19 novembre a été célébré le service anniversaire de Laura April, décédée le 17 novembre de l'année dernière. Il y eut aussi une nombreuse assistance.

M. Alfred St Amand vient d'épouser Melle Grazia Goyer. Les deux familles D. Goyer et P. St-Amand comptent parmi les plus honorables et les anciennes de la place. Nous adressons nos meilleures félicitations aux jeunes époux et à leurs parents.

Un de nos jeunes colons, M. Armand Généreux, absent depuis six mois, est de retour à Arborfield sur son "homestead".

L'épidémie anti-conscriptionniste et anti-unioniste gagne du terrain parmi nous. Elle pourrait faire du tort à M. Borden.

Nos jeunes gens attendent avec anxiété la réponse à leurs nombreuses demandes d'exemption. Il y aura sans doute bien des refus, mais nous comptons sur la Providence et sur un bon petit referendum après l'arrivée au pouvoir de M. Laurier. La victoire de ce dernier nous paraît certaine et les Canadiens-français d'Arborfield iront au scrutin comme un seul homme le 17 décembre prochain.

ALBERTVILLE, Sask.

Les battages sont terminés. Contrairement à l'attente générale, la récolte est plutôt audessous de la moyenne. La sécheresse et les gelées hâtives et fréquentes sont les causes principales de cette diminution. La récolte d'avoine surtout fait complètement défaut, et d'après les rapports il semblerait que ce manque est un peu général dans toute la Province. Comme conséquence immédiate, le problème sera difficile à résoudre pour les prochaines semences à moins que la récolte d'avoine des Provinces de l'Est ne soit en état de remédier à la situation.

—Plusieurs de nos jeunes cultivateurs ont présenté leur requête pour l'exemption du service militaire. Ils allèguent tous pour raison majeure qu'ils sont plus utiles sur leurs fermes que partout ailleurs. Ce qui est incontestablement juste, mais il semblerait d'après les rapports que les membres du tribunal ne voient pas cela du même oeil. Ce n'était pas difficile à prévoir après toutes les machinations injustes des derniers mois. C'est pénible, et plus que pénible pour ceux surtout qui envisagent et comprennent les conséquences néfastes qui peuvent résulter de tous ces odieux calculs. Mais que voulez-vous, c'est pour la "démocratie!..." infâme, pourrions-nous ajouter.

—Depuis quelques temps, il se publie sur un certain journal anglais de Prince-Albert des lettres du plus pur "jingoïsme" à l'adresse des Canadiens français d'Henribourg, et qui si nous n'en connaissions pas les auteurs personnellement pour des fanatiques de la plus vilaine eau, seraient de nature à soulever les passions et les préjugés de race jusqu'à leur paroxisme. Ce qui étonne le plus dans tout cela, c'est qu'il se trouve des éditeurs de journaux assez vils ou niais, (nous préférons opter pour cette dernière supposition) pour ouvrir les colonnes de leur journal à la publication de lettres aussi fielleuses et sottes que celles-là. Pour nous, répondre à ces lettres serait de nous abaisser au niveau de ces déséquilibrés en premier lieu et ensuite de leur donner trop d'importance en réfutant avec un raisonnement sain les arguments insensés de ces ultra loyaux, ce qui serait chose facile du reste. Le plus regrettable dans toute cette affaire, c'est que ces lettres malfaisantes ont l'inévitable et triste conséquence de donner à penser à nombre de lecteurs mieux disposés envers notre élément que nous sommes vraiment trop stupides pour que l'on s'occupe de nous et que la suppression totale de nos droits et privilèges comme Canadiens français serait en réalité un bienfait inappréciable pour tout le pays. Encore un bon principe démocratique!...

La retraite paroissiale annoncée par M. l'abbé A. L. LeBel voilà quelque temps commencera lundi aprèsmidi 26 courant pour se terminer le 29. Nous en reparlerons dans quelque temps. Disons pour le moment que nos braves paroissiens en attendent l'ouverture avec impatience.

Plusieurs de nos fermiers font creuser des puits à la machine mécanique. Les entrepreneurs MM. [illegible] et [illegible] Carrier n'ont pas la tâche facile parfois et tout n'est pas rose non plus pour ceux qui les emploient. Mentionnons en passant le cas de M. Arthur Pellerin qui après avoir fait creuser un premier puits à une profondeur de 50 pieds dut finalement abandonner les travaux, les entrepreneurs étant pratiquement incapables de poursuivre les opérations. Une seconde ouverture est pratiquée, et, cruelle ironie du sort, l'eau jaillit en abondance à une profondeur de 17 pieds seulement. Un autre, M. Antonio [illegible] et. fait creuser à une profondeur de 85 pieds inutilement. Ceci inquiète plusieurs de nos fermiers qui redoutent une disette d'eau dans les années à venir surtout dans les cantons où le sous sol semble plus rocailleux qu'ailleurs.

MM. Morin et Pfeiffer ont fait l'acquisition d'un tracteur "International" d'une force motrice de 10-20 chevap, avec une machine à battre. C'est encore une innovation dans la paroisse. Nous souhaitons plein succès à nos compatriotes.

M. C. Perreault continue toujours ses transactions. Il a acheté le magasin général de MM. Morin et Pfeiffer à Albertville le 15 octobre dernier. C'est une acquisition d'autant plus que la majeure partie de la clientèle lui est connue personnellement. Le succès lui est assuré pourvu qu'il sache s'accommoder aux besoins de ses clients. Il a son emploi comme commis M. A. Francoeur qui en est à son premier essai dans ce genre d'affaires.

M. Nap. Lavigne a vendu sa ferme à M. A. Camiré y compris tout le roulant. Il va s'installer à Goshen, Prince-Albert, avec sa famille pour y travailler à l'emploi de la "Prince-Albert Lumber Co.". C'est un de nos braves citoyens que nous regrettons de voir s'éloigner d'ici. Nous lui souhaitons plein succès dans sa nouvelle position.

Le 7 octobre dernier, à M. Henri Pellerin, une grosse fille.

SAINT-GEORGES, Sask.

Le 22 du courant nous avions un bazar au profit de notre église naissante. C'est peut être de la prétention d'appeler cela un bazar, mais enfin si restreints que soient et nos moyens et notre district, les choses se sont faites si bien, que pour tous, ça pris les proportions et les allures d'un vrai bazar. Remarquez que c'était le premier du genre chez nous: un essai quoi!

Mesdames Cartier, Massé, Colvez, Chester, etc., —on peut dire toutes les dames— s'y étaient mises et vous pensez que ça devait marcher. Ah! Ce que femme veut...

Donc le 22 au soir tout était prêt. Pendant que ces dévouées dames aidées d'hommes habiles, (ça va de soi) achevaient de tout ranger sur les tables et comptoirs, de dresser les batteries d'attaques et contre-attaques, les RR. PP. Danis et Lajeunesse arrivent de Prince-Albert. Peu à peu, on voit sourdre de tous côtés nos braves gens qui en wagons, qui en express, ou boghai. Ah! mais je vous dis que ce sont de riches familles. Il y en a des tapées d'enfants joufflus chez nous! C'est la conquête du Nord par le *ber*, tant mieux!

C'est le temps d'ouvrir le feu, le Rév. Père Danis l'annonce en mots aimables et M. Colvez l'appuie par une des meilleures chansons de son volumineux répertoire. Alors c'est un branle bras général. MM. Cartier et Colvez [illegible] la réclame. MM. Lallaye et Massé s'occupent de la roue de fortune, le Rév. P. Lajeunesse vend à l'enchère. MM. Collet et Sarrazin se chargent de la musique, les autres achètent à qui mieux mieux.

Il y a eu de tout à l'enchère, poulets, pigeons, volaille, petit [illegible], etc. Voir même un cheval donné par M. Collet. Le plus beau c'était de voir l'entrain général, le feu roulant.

Enfin après s'être bien amusé jusqu'à minuit, on compta les recettes qui se chiffrèrent à près de $200. Tout le monde se retira alors très satisfait de cette soirée si cordialement goûtée.

UN TEMOIN.

MARCELIN, Sask.

Le 21 novembre, la fête de la Présentation de Marie, fête patronale de nos religieuses, a été célébrée avec solennité en notre nouveau couvent qui compte déjà neuf religieuses et plus de trente pensionnaires. M. l'abbé Gauthier, curé de Morinville, Alta, frère l'une de nos religieuses, le Rév. Père Simonin, du Lac Muskeg, le [illegible] Gabillon, de l'évêché, sont venus rehausser de leur présence cette solennité et témoigner de leur estime à la communauté.

Aux messes basses plus de 150 communions, tous nos enfants. A 9 heures, grand'messe chanté par le Rév. Père Gabillon, à la fin de laquelle M. le curé de Morinville nous parla de la fête du jour avec âme et conviction. Tous se sont dit, à la suite de cette instruction: cet homme est un fervent de Marie.

A 5 heures, une longue séance où nos internes quoique bien jeunes, ont prouvé leur talent à saisir l'esprit de leurs rôles et à le rendre, ce qui n'est pas pour diminuer le dévouement et l'habilité de nos éducatrices.

A 7 hrs chapelet, bénédiction du St Sacrement, suivie de chants à Ste Cécile.

Coïncidence, ce jour béni vit arriver une belle statue du Sacré Coeur de Jésus, de Québec, de la part de M. le [illegible] Louis St-Laurent de Québec. M. le juge a pensé à sa Soeur religieuse à Marcelin. Comme le couvent est sous la protection du Sacré-Coeur la statue [illegible], sa nièce M. l'abbé Gauthier, curé de l'une des plus belles paroisses Canadiennes françaises de l'Ouest, a trouvé que la belle chapelle était plutôt nue et trop pauvre et il a promis d'envoyer d'Edmonton trois statues moyennes qui orneront l'autel. Merci aux généreux donateurs. Une autre année nous favorisera d'un chemin de la Croix.

Pour témoigner leur reconnaissance à la paroisse qui a si généreusement donné pour bâtir ce couvent, nos Soeurs feront répéter, à leurs élèves le 23 au soir, à la salle Great West, la séance comique et musicale et cela gratuitement. Merci, bon succès.

Une agréable soirée a eu lieu chez Georges Denis à l'occasion du retour de son frère Noé, accompagné de son épouse. Même les voyages de noces ont une fin. Bonheur aux nouveaux mariés.

Le vingt-un, M. Joseph Germain faisait baptiser son 7me enfant Urbain. Parrain et Marraine M. Isidore Daoust et Thérèse Donahoe.

Le vingt-cinq novembre, M. Alphonse Casavant, apportait au saint baptême son premier enfant, Joseph-Edouard. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Casavant, grands-parents de l'enfant.

ST. LOUIS, Sask.

Oh! les mauvaises langues... pas de St. Louis, mais des environs! On a dit que 50 enfants dans St Louis étaient atteints de diphtérie, que l'église était fermée qu'on ne trouvait plus de fossoyeurs pour enterrer nos morts, et puis encore?? Et par conséquent que promeneurs et voyageurs devaient bien se garder d'approcher de St Louis! Et dire qu'il s'est trouvé des naïfs pour gober ces canards et pour tenter de les faire avaler aux leurs! Pauvres eux autres!

Comme question de fait tous les enfants de St Louis sont sur leurs pattes gais, joyeux comme des oiseaux de printemps et ravissants de santé à rendre les *raisins jaloux*. Aussi le pensionnat regorge, où ne sait plus où loger les nouveaux arrivés et il faut songer à construire pour pouvoir accommoder des nombreux appliquants.

Monsieur l'Inspecteur d'Ecoles est passé chez nous il y a quelque temps. Son rapport est arrivé chez monsieur le Secrétaire, tout rempli des plus grands éloges à l'adresse des bonnes et distinguées Religieuses qui dirigent l'Institution. Il a remarqué avec enthousiasme, les bonnes manières de nos enfants, il a été charmé de leur politesse, j'avoue qu'il y a de quoi! Puis, étonné des connaissances de nos enfants il a été jusqu'à dire que ces bonnes Religieuses rendent à la Municipalité des services qui ne peuvent pas être payés! Merci monsieur l'Inspecteur de votre esprit de justice, merci d'avoir dit au Ministère de l'Instruction publique à Régina, ce que tous les esprits bien pensants disent ici.

St Louis vient de perdre un de ses vieux et bon citoyen, dans la personne de M. Jules Godard qui a vendu sa place d'affaires à M. J.-M. Pierre McLeod qui nous arrive, lui, de l'Alberta. M. McLeod est un jeune homme 40 ans— plein d'ardeur et d'enthousiasme Il connait parfaitement le commerce de l'Ouest et la réputation si enviable qu'il s'est faite dans le Nord de l'Alberta,—à preuve les regrets que son départ a causé là-bas,- tout cela nous fait augurer les meilleures choses pour St Louis. Mais tout cela ne nous fera pas quand même, oublier le bon M. Godard non plus que sa digne compagne, dont la parole, à tous deux, valait tous les contrats.

Ainsi souhaitons-nous que M. et Madame Godard nous reviennent bientôt pour vivre de leurs rentes ici à St Louis. On en veut toujours plus de ces bons citoyens.

Londres a sonné les cloches pour célébrer la grande victoire anglaise de ces jours derniers qui a brisé la ligne d'Hindenbourg près de Cambrai.

* * *

Les puissances de l'Entente ne veulent pas reconnaître le nouveau gouvernement révolutionnaire des Bolshiviki. Trotzki annonce qu'il va publier les traités secrets de la Russie qui démontrent que la guerre ne se poursuit que pour le compte des financiers.

En Chine aussi les affaires ne vont pas. Le premier ministre a démissionné et le pays est agité par la révolution.

SANS CONNAISSANCE

—Figurez-vous qu'hier soir j'ai fait une chute qui m'a privé de connaissance pendant plusieurs heures...

—Tiens! et où êtes-vous donc tombé?

—Dans un *profond sommeil*.

La fête de Mgr l'archevêque de Régina

La fête du sixième anniversaire d'intronisation de S. G. Mgr Mathieu, à Régina a été célébrée d'une façon splendide. Parmi les visiteurs on remarquait S. G. Mgr McNally, évêque de Calgary, Mgr Dugas, vicaire-général de St. Boniface, M. l'abbé J. H. Prud'homme, chancelier, le R. P. Magnan, O.M.I., provincial des Oblats de St Boniface, le R. P. G. Féré, S.J., recteur du Collège de St Boniface, et le nombreux clergé de l'archidiocèse de Régina pratiquement au complet.

L'adresse du clergé à Sa Grandeur fut présentée par le vénérable abbé Gaire, curé de Wauchope qui fit ressortir les progrès accomplis dans l'archidiocèse depuis six ans et l'union admirable qui règne entre les prêtres et les fidèles de tant de nationalités.

Mgr l'archevêque laissa parler son cœur et remercia ses prêtres pour l'affection touchante qu'ils lui témoignent en toutes occasions et le dévouement inlassable avec lequel ils accomplissent le bien dans leurs postes respectifs.

Mgr McNally dit combien il fait fait bon de constater le respect et l'affection dont tous entourent l'archevêque de Régina que tout le monde aime: il fallait un cœur comme celui de Monseigneur Mathieu pour accomplir cela, pour unir tant de nationalités différentes.

Une jolie petite séance dans l'après-midi fut donnée en l'honneur de Sa Grandeur à l'Académie du Sacré-Cœur chez les Sœurs de N.-D. des Missions. Il y avait au programme une petite pièce en français qui fut particulièrement goûtée. L'Académie est superbe depuis son dernier agrandissement, on y compte 50 pensionnaires et plus de 100 externes.

Le soir, dans la grande salle du soubassement de la cathédrale, délicieux programme musical et présentation à Mgr l'archevêque d'un magnifique portrait à l'huile, fait par un artiste local élève des écoles d'Angleterre et de France, M. Inglis Sheldon Williams. C'est dit-on une œuvre d'art qui lui fait honneur. Elle coûta quinze cents piastres et l'argent en a été donné par les principaux citoyens de la ville, pour la plupart protestants. Cela fait honneur à leur largeur de vues et à l'excellent esprit qui règne dans la capitale, cela montre aussi l'estime et le respect que l'on a pour notre bon archevêque. Le lieutenant-gouverneur, le premier ministre, des députés et tous les notables de la ville étaient présents.

La présentation fut faite par le maire de la ville, le Dr Cowan, un presbytérien.

Mgr Mathieu compte vraiment autant d'amis à Régina qu'il y a de citoyens. Son secret pour s'attacher ainsi tous les cœurs est bien simple: c'est de les aimer tous et de chercher à leur faire du bien. L'impartialité, la loyauté et le dévouement: voilà les grandes qualités du cœur qui font la véritable grandeur de l'homme.

—o—

Les services de guerre au Canada ont déjà absorbé 700,000 hommes

Sous le titre "Un appel aux hommes de bon sens", un journal de Toronto, le *Weekly Sun*, écrit:

Le général Mewburn, le nouveau ministre de la Milice, a déclaré que la conscription que l'on pratique présentement ne devrait pas être limitée à cent mille hommes, mais que nous devrions être dans la guerre "*jusqu'à l'extrême limite de nos ressources*".

Il serait intéressant de savoir ce que le général Mewburn appelle, dans ce cas-ci, la limite. On estime que l'enrôlement militaire et les autres services de guerre ont déjà absorbé ensemble 700,000 hommes. Ceci équivaut à un dixième de notre population totale. Ceci signifie que près du tiers de notre population masculine habituellement occupée par l'industrie est maintenant occupé par un service de guerre quelconque. Et ce sont les plus résistables physiquement qui ont été pris: tous les impotents et les infirmes sont restés.

Comme résultat de ce prélèvement l'*agriculture a été paralysée*, l'efficacité des services de transport diminué, des industries qui fournissent des articles d'utilité quotidienne ont été incapables de répondre aux demandes de leurs clients. L'agriculture a particulièrement souffert. Durant l'été dernier, les ouvriers agricoles ont travaillé comme les ouvriers agricoles n'avaient pas travaillé depuis les jours du défrichement. Les femmes, moins capables que d'ordinaire de se faire aider pour le travail d'intérieur, ont été obligées en outre de travailler dans les champs comme les femmes n'avaient pas été obligées de travailler depuis que l'on a défriché le sol. Ce travail incessant et l'anxiété pour les absents ont diminué les ressources vitales dans pratiquement toutes les fermes de cette province. Je n'ai jamais vu les gens vieillir si rapidement que l'ont fait en ces deux dernières années les hommes et les femmes qui vivent sur les fermes de cette province.

Sur la ferme au moins le point de rupture a été à peu près atteint. Les hommes de bon sens, à Ottawa, s'il en est, devraient retenir les autres, dont la science est exprimée par cette opinion qu'un homme et demi peut exploiter une ferme de 160 acres.

—o—

Les candidats acceptés par sir Wilfrid Laurier dans l'Ouest

Voici la liste des candidats acceptés officiellement par sir Wilfrid Laurier pour les trois provinces de l'Ouest.

Manitoba—Brandon, H. S. Patterson; Lisgar, E. W. Quinn; McDonald, W. M. Welsh; Marquette, F. C. Hamilton; Neepawa, Alex. Dunlop; Portage la Prairie, F. Shortcliffe; Provencher, John P. Molloy; Selkirk, J. F. Adamson; Souris, Thomas Buck; Springfield, Sgt G. Charette; Winnipeg Centre, R. S. Ward, (Ouvrier); N. Winnipeg, R. A. Rigg, (Ouvrier); S. Winnipeg, N. T. MacMillan.

Saskatchewan—Assiniboia, H. Waddington; Battleford, G. A. Gourlay; Humboldt, Dr Barry; Kindersley, J. W. Seward; Nord Battleford, C. Commerford; Prince-Albert, Sam McLeod; Regina A. MacBeth; Saltcoats, John Rowan; Saskatoon, James Carey (Ouvrier); Swift Current, M. J. Reilly.

Alberta—Battle River, W. J. Warren; Bow River, J. Gouge; E. Calgary, Rév. W. Irvine, (Ouvrier); Calgary Ouest, J. A. Irvine; Est Edmonton, A. E. May, Edmonton Ouest, Hon. Frank Oliver; Lethbridge, L. H. Pack; Macleod, D. M. McIvor; Medicine Hat, C. B. Reilly; Red Deer, W. F. Puffer; Strathcona, A. T. Mioner; Victoria, W. H. White.

Une veillée dans l'Ouest Canadien

Chez nous, "mon chez-nous de l'Ouest" comme je le disais alors, en riant, pour faire plaisir à cette excellente Mme Gervais, ne ressemblait guère, Jeannine, à la grande et claire maison d'où je vous écris et où mon amitié, jadis vous reçut avec tant de joie. Point de tourelle ensoleillée, de large véranda, de pelouse claire, ni d'érables en bordure. Distinguez-vous, plutôt, très loin, sur le fond indéfiniment bleu, cette habitation de couleur indécise et d'humble apparence, perdue avec ses écuries et ses hangars au milieu de la plaine immense, entre les champs de blé [illegible] et les [illegible] petites têtes brunes et blondes?

Les affaires, [illegible] Jeannine, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] intimes, dans l'enchantement mystérieux de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] laissé en mon souvenir l'inoubliable trace!

Nous étions dans la cuisine. La [illegible] [illegible] l'armoire [illegible] Mme Gervais disait: "Bon, les enfants, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] tait vers le [illegible] le [illegible] de la table, [illegible] près de la lampe.

Le [illegible] [illegible] paires d'yeux [illegible] sur la [illegible] prescrite, la maman poussait du pied [illegible] dans l'ombre et s'y laissait tomber avec délices, son [illegible] sur les genoux et fredonnant [illegible] pour l'endormir. Les autres: la grand'mère, M. Gervais, ses [illegible] aînés et nous avions le [illegible] nos sièges [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Presque chaque soir, en effet, à peine la discussion [illegible] [illegible] M. Gervais [illegible] avait [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] environs, [illegible] leurs [illegible] [illegible] très souvent, aussi [illegible] voisin. Sa femme, [illegible] blonde au perpétuel sourire [illegible] suivait, son [illegible] sous le bras.

M.Jalbert, [illegible] [illegible] dès l'entrée, "Bonsoir, la compagnie! Ça va toujours?" puis aussitôt, avant accro-ché chapeau ou casquette à l'un des poteaux de sa chaise: "Dites donc la demoiselle, quelles nouvelles d'En-bas?".. Les nouvelles d'En-bas! ..Mots magiques, qui éveillaient de doux échos en chacun de ces cœurs fidèles, et fixaient derechef, toutes les attentions. Pourquoi fallait-il, hélas, qu'ils ne signifiassent pas seulement, ce soir-là: "Que se passe-t-il dans la vieille province?" mais encore: "Nos frères de l'Ontario sont-ils toujours bien résolus à se bien défendre?" Car la troublante question bilingue, ravivée par le Règlement XVII, recommençait d'émouvoir, d'un bout à l'autre du pays, l'âme nationale.

Je racontais les petites escarmouches relatées dans les journaux de la semaine précédente. "Mon Dieu, mon Dieu", gémissait à tout propos [illegible] hochant la tête, "se peut-il qu'il y ait au monde si mal intentionnés? Vouloir empêcher les petits Canadiens d'apprendre leur langue"... Mais la fierté se réveille sous l'outrage. Il fallait entendre les enthousiastes acclamations que provoquaient la résistance des nôtres, les [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de grands éclats de rire!

M.Jalbert se [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ses doigts, chacune de ses phrases. "Ah, ça! mais pour qui ces gens-là nous prennent-ils donc? Des imbéciles, peut-être? Oui, vraiment. Vous autres, les Canadiens français, administrez comme bon vous semblera vos biens, achetez et vendez du bétail, des outils, des machines, écoulez à votre guise vos produits: cela, c'est votre affaire et ne nous regarde pas. Quant à tes enfants, paye seulement, [illegible]!" —Ah, [illegible] [illegible] "Monsieur le Gouvernement te fera l'honneur d'enquêter ton argent, [illegible] de l'appliquer [illegible] [illegible] de tes garçons et de tes filles." Comme si nos garçons et nos filles ne nous appartenaient pas pour le moins autant que notre roulant et nos terres!

—"Paul a raison, approuvait [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] parce qu'il [illegible] deux ans, chez les Frères. "Ces mesures sont à la [illegible] [illegible] injustes. Nous sommes [illegible] chez nous, je pense, tandis qu'eux, ces législateurs [illegible] [illegible] [illegible] professeurs ignorants du premier mot de notre [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Porter [illegible] même si [illegible] la tête si nos pères n'avaient presque partout sous leurs pas, à travers la forêt, —tracé ces routes où notre seule vue aujourd'hui les offusque?"

Mais là où le sentiment national s'exaltait, c'était quand "Piton" Lamouette, le plus beau *parleur* de la région, s'écriait: "Oui, mes amis, c'est à la religion, avant tout, qu'on en veut. Qui ne se souvient de ce sermon de la dernière "Saint Jean-Baptiste" où le Père Rudel, après avoir clairement démontré que la fidélité à sa foi religieuse est l'unique raison de vivre du peuple canadien, nous prouva, par le fait même de notre histoire, qu'il n'était point de plus sûre gardienne de notre foi que notre langue? Et l'on viendrait, après cela, nous dire, avec des sourires hypocrites et des mines cauteleuses, que nous aurons grand avantage à la renier? Va, enlève ton faux nez John! Nous avons appris à te reconnaître,—et tu ne nous y prendras pas."

—"Ah, non, tu ne nous y prendras pas!" répétaient huit ou dix voix bien résolues....

Peu à peu, en effet, la conversation prenait une tournure plus grave. Une préoccupation perçait à travers les physionomies tendues, pendant les brusques silences. On parlait des écoles de l'Ontario, mais l'on songeait à la Seine(?)! Sans cesse ici comme là-bas, l'infâme menace ne planait-elle point, partout haineuse toujours perfide? Et il semblait que l'on rapprochait les chaises pour mieux se sentir les coudes....

Ah, ces soirs-là, Jeannine, sous les indignations puissantes et les patriotiques défis, je crus saisir comme les battements mêmes du cœur de la race, et je vivrais cent ans que je ne les oublierais pas!

Ils s'en souviendront aussi les enfants qui, en tant de foyers, des rives laurentiennes aux prairies de l'Ouest, reçurent semblables leçons. "Ceux qui viennent", Jeannine, ont déjà l'âme agissante et fière, et sauront bien, l'heure venue, à leur tour lutter.... et vaincre.

Vers dix heures, M.Jalbert se levait: "Ho, la femme, *grouge!* Tu sais s'il faut se lever matin".... C'était le signal du départ. Mille politesses s'échangeaient, avec des invitations, des bonsoirs à n'en plus finir. Les "*bachelors*", selon la mode du pays, étaient venus à cheval, —et hop!.. Je n'aimais rien tant que de voir s'enlever, au galop, leurs fringantes montures, et regarder longuement disparaître, dans la nuit diaphane et bleutée, la fantastique cavalcade.

PAYTINS.

—*La Bonne Parole*,

NOS ENFANTS

—Bonne-maman, quand tu avais mon âge, aimais-tu les bonbons?

—Je n'en mangeais jamais de crainte de me faire tomber les dents.

L'enfant d'un air très décidé, regardant la bouche édentée de sa grand'-mère:

—Moi, j'en mangerai beaucoup afin de les conserver toutes.

MONSIEUR ET MADAME

$10 de faux cheveux!... Tu es folle... d'autant qu'on va les avoir pour rien d'ici à quelque temps: il y a près de 60 millions de Chinois qui vont couper leurs nattes.

HUMOUR BRITANNIQUE

Conclusion d'une discussion orageuse entre voisins:

—Si vous continuez à m'irriter, j'achète un chapeau neuf à ma femme. Ça vous obligera à en faire autant pour la vôtre.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

BONNE AMIE

Par RICHARD MANOIR

Mlle Brunnel, qu'André avait enfin lâchée, se releva du petit lit. Elle les regarda, la bouche pleine de cette matière terrible, les lèvres bordées du virus de mort, leur fit signe d'approcher, et, se sentant défaillir, tout l'être secoué par un long frisson, elle se retira précipitamment dans sa chambre.

XXIX

André, renversé sur son oreiller, brisé par le supplice qu'il venait d'endurer, regarda, les yeux encore exorbités, son père et le médecin.

—Elle est bonne, va, "Bonne Amie", souffla-t-il d'une voix éteinte.

Et, se tournant de côté, il poussa un profond soupir de soulagement.

Le docteur le palpa, l'ausculta, et hochant la tête:

—C'est ça, tout ce qu'il y a de plus ça! murmura-t-il entre ses dents. Ah! bigre de bigre de bigre!...

Et il ouvrit sa trousse.

Quand le Dr Chaumet allongeait ainsi trois bigres à la suite l'un de l'autre, c'est que le cas n'était pas sans l'inquiéter.

Cela et un léger clignotement de l'œil droit en disaient long à ceux qui le connaissaient.

—Que penses-tu de l'enfant, docteur? demanda M. Leverby que ces symptômes, lui rappelant le jour où la pauvre Simone avait été condamnée, étaient loin de rassurer.

Le docteur, la seringue à injection d'une main, le flacon de sérum de l'autre, le bouchon du flacon entre les dents, regarda comme ahuri M. Leverby.

—Tu dis? fit-il, les lèvres grimaçant sur le bouchon et quelque chose d'ironique dans le ton, comme si la question que lui posait son ami lui paraissait des plus saugrenues.

—Je demande ce que tu penses de l'état d'André.

M.Chaumet eut un haut-le-corps, cracha le bouchon qui alla se perdre au bout de la chambre, et brusquement:

—Lui? s'exclama-t-il les sourcis en accent circonflexe, et désignant d'un léger coup de sa petite barbiche grisonnante le lit de l'enfant: d'ici à huit jours il n'y paraîtra plus, le plus fort est fait. Je vais pratiquer l'injection et tout sera dit. Mais la pauvre institutrice!... Bigre de bigre de bigre!..

Sa langue claqua contre ses dents en cinq petits coups secs, il hocha la tête en une multitude de grands "nons" très menaçants, et les yeux fixés à deux pas dans le vide:

—Ah! ta, ta, ta, ta!.. Es-tu buse aussi, de n'être pas venu me trouver quand elle te l'a dit. C'est ni plus ni moins qu'un crime, un vrai crime ou je ne m'y connais plus. Qu'avais-tu à différer, voyons?

Les bras de M.Leverby s'écartèrent en un geste d'ignorance et lui retombèrent le long du corps: une confusion passa dans son regard.

Chaumet rageur, laissa tomber un regard lourd de ressentiment sur M. Leverby.

Faut-y!... Enfin, j'ai bien peur qu'elle ne paye fort cher ta stupidité la pauvre enfant. Oui, j'ai bien peur!

Et, sifflottant entre ses dents quelque chose qui ne ressemblait à rien, ce qui, chez lui, était l'indice certain d'une vive contrariété, il s'avança vers le lit de l'enfant.

—A propos, fit-il, se retournant vers M. Leverby, quel âge a Melle Brunnel?

—Dame, je n'en sais rien.

—Ah! bah!.., lança ahuri le Dr Chaumet en dévisageant son ami comme il l'eut fait en présence d'un phénomène déconcertant. Tu n'en sais rien?.. Tu veux me blaguer, voyons. Depuis près de deux ans qu'elle est chez toi, tu ignorerais son age?..

—Que veux-tu, c'est ainsi. Pourquoi veux-tu savoir son âge?

—Parce que.... parce que.... Tiens!....

—Mais enfin, ta raison?

—C'est que c'est très important dans la circonstance: il y a des maladies que l'on ne peut guérir à tout âge.

—Le sérum, cependant?

—Le sérum, le sérum!.... Voilà bien comme le vulgaire raisonne: mais si le sérum guérit de la diphtérie, on ne peut toujours prévoir les complications qu'il peut amener dans la suite. Chez l'enfant, on peut les conjurer, mais chez l'adulte, sait-on jamais?.. Dans certains cas, elles sont fatales, même. Enfin... enfin!.. Et puis il y a diphtérie et diphtérie. Quand elle se transmet par contagion, comme ce serait ici le cas, elle a subi une incubation qui la rend bien plus nocive, et souvent alors elle a des effets foudroyants, contre lesquels le sérum n'a aucune action, quand bien même il serait administré dès les premiers symptômes. C'est le cas de Grindor. On a tout tenté pour sauver le pauvre garçon: sérum, trachéotomie, inhalation d'oxygène, rien n'y a fait: il est mort voilà trois semaines dans des souffrances intolérables. Il avait contracté la diphtérie au chevet d'un enfant de trois ans. Ah! le sérum, le sérum!....

Melle Brunnel rentrait dans la chambre.

Encore un peu pâle, elle s'avança de sa marche glissante jusqu'au lit d'André. Ses longues mains blanches passèrent en caresse sur le front de l'enfant et elle lui sourit d'un beau sourire calme, recueilli, où toute son âme passait.

M.Chaumet la considéra longuement, eut une petite toux sèche qui était sa manière de secouer une émotion vive, et d'une voix un peu couverte que l'on eut dit mouillée par des larmes contenues:

—Vous sentez-vous le courage, Mademoiselle, de tenir l'enfant pendant que je lui ferai l'injection?

Le courage!.. Et il s'arrêta se trouvant soudain stupide de formuler ainsi cette demande, car, après l'acte héroïque qu'il l'avait vue accomplir, pouvait-il douter qu'elle n'eût tous les courages?

Mais il n'avait rien trouvé d'autre, le pauvre Dr Chaumet, et il avait dû s'en tenir à cette formule banale et gauche qui, sitôt énoncée, le laissa confus.

—Où la faites-vous, docteur?

—Peu importe; on la fait habituellement dans le dos, au haut de la hanche ou au-dessus de l'omoplate.

—C'est assez incommode, le malade se trouve gêné pour rester couché. J'ai vu faire la piqûre dans le flanc, docteur; cela ne reviendrait-il pas au même, croyez-vous?

—Que si!... que si, approuva Chaumet, évidemment l'esprit ailleurs et suivant une idée. Parfaitement, parfaitement, bon, bon bon!....

(A Suivre)

La guerre au jour le jour

MERCREDI 21 NOVEMBRE

On avance un peu partout.—Les Teutons n'ont guère de repos du côté de Saint-Quentin. Le Feld-Maréchal Haig les harcèle sans cesse et gagne toujours du terrain.

Dans l'Afrique orientale allemande les Anglais comptent encore quelques succès ainsi que dans la Judée où leur infanterie s'est avancée jusqu'à 15 milles de la Ville-Sainte.

Les Italiens contiennent assez bien l'ennemi entre la Brenta et la Piave, mais leur offensive se porte surtout à l'est du plateau d'Asiago.

JEUDI 22 NOVEMBRE

Encore une poussée des Anglais.—Haig a rompu la ligne Hindenbourg et s'est emparé de plusieurs postes réputés imprenables.

Les pertes des assaillants sont légères, tandis que les Boches jonchent le terrain et laissent aux mains du vainqueur 8,000 prisonniers dont 180 officiers. Ce sont les chars d'assauts qui font la grosse besogne et déconcertent la stratégie allemande. Au nombre des revers on mentionne le coulage de dix-sept vaisseaux marchands anglais. L'Italie a perdu deux vaisseaux dont un grand vapeur, et la France trois navires dont l'un de 1,600 tonnes.

VENDREDI 23 NOVEMBRE

On approche de Cambrai.—Les forces anglaises sont maintenant à 6 milles de la ligne Hindenbourg. Elles vont réussir à encercler Cambrai et à déloger l'ennemi. Entre la Brenta et la Piave l'action est intense, car les Italiens résistent à des armées qui leur sont bien supérieures en nombre. Au sud de Javincourt le Général Pétain garde l'avantage et se porte à l'attaque vers Saint-Quentin. Constantinople est bombardé par un aéroplane géant qui parti d'Angleterre a couvert une distance de 2000 milles dans une série de huit envolées seulement.

SAMEDI 24 NOVEMBRE

Les Anglais fortifient leur position.—C'est le général Byng qui convoite Crèvecœur, Mouvres et le bois de Bourlon, afin de mettre le pied sur le seuil de Cambrai. Tout occupé qu'il est lui-même du côté de Cambrai, le Feld-Maréchal Haig n'abandonne point le projet de rompre les lignes boches en Flandre.

Les Italiens tiennent bon sous les ruées des Allemands qui voudraient à tout prix les culbuter avant l'arrivée des renforts, qu'ils attendent de France.

Grand armistice.—Il nous viendrait de la Russie. Trotzki déclare que son gouvernement ne veut pas d'une paix séparée. Son programme socialiste affiche bien des prétentions, il est vrai, mais son rêve de pacification mondiale lui tient particulièrement à cœur. S'il n'obtient pas l'appui de tous les pays en guerre, il organisera une révolution universelle socialiste qui changera la face de la terre. Ces menaces vont-elles apeurer la vieille Europe et lui faire mettre bas les armes? En attendant la guerre continue.

LUNDI 26 NOVEMBRE

Les Boches évacuent le bois de Bourlon.—La perte de Bourlon est trop liée à celle de Cambrai pour que les Allemands l'aient cédé sans coup férir. La lutte fut ardente de part et d'autre, mais nos troupes sont restées maitresses de la position avantageuse qui commande Cambrai. Dans la région de Verdun, le général Pétain a gagné deux lignes de défense et fait 800 prisonniers

La situation des troupes italiennes est à peu près la même. On défend toujours vigoureusement Asiago.

MARDI 27 NOVEMBRE

Vers Cambrai—Encore une nouvelle avance des troupes anglaises vers Cambrai: elles ont pénétré au nord-ouest de Fontaine Notre-Dame.

Sur le front italien—L'avance allemande semble maintenant arrêtée d'une façon assez décisive par les troupes italiennes dans la vallée de la Brenta. Une division entière a été repoussée.

Les énumérateurs à Prince-Albert

Les énumérateurs pour les différents polls de la ville sont: No. 1, George Tickle; No. 2, Lewis Horley; No. 3, Morrison Henderson; No. 4, F. W. Moss; No. 5, Fred. Read; No, 6 Nichol Jeffrey.

Les énumérateurs doivent passer de porte en porte d'ici à la fin de la semaine. Assurez-vous que vous n'avez pas été oublié.

Remis au prochain numéro

L'encombrement des matières cette semaine nous oblige à remettre au prochain numéro divers articles et quelques correspondances.

Ça et là

M. Laurier a donné un démenti très net à M. Borden. Ce dernier affirmait à Halifax, que M. Laurier avait à deux reprises refusé de se joindre à lui dans une campagne de recrutement par tout le pays en 1916. La campagne en question n'était autre que celle de M. Borden en faveur de l'historique fiasco des cartes du Service National. *Par contre, dès le début, M. Laurier avait demandé à M. Borden de lever un régiment de volontaires Canadiens français et M. Borden ne s'en est pas occupé.*

* * *

Sir Wilfrid Laurier est attendu à Winnipeg pour mardi le 3 décembre. On ne sait trop s'il ne se rendra pas jusqu'à Edmonton. MM. Oliver et Cross dans l'Alberta et M. Knowles en Saskatchewan font un gros travail contre les unionistes.

* * *

Dans le comté de Springfield (St Boniface) les unionistes ne pouvaient choisir de candidat plus odieux que ce Richardson, excit dans le fanatisme. Tant mieux: il n'en sera que plus évident qu'il faut se mettre tous ensemble pour lui administrer une bonne dégelée. Son adversaire, le sergent Charette, a été à la guerre et il fait une besogne aussi utile en luttant ici contre ce Boche, qu'il va mettre "capout".

* * *

"*Veritas*" *dans le* Northwest Review *a fait l'histoire de l'ultra fanatique Richardson, candidat de Springfield. Les électeurs doivent connaître le bonhomme et avoir assez hâte de voter contre lui, tous comme un seul homme.*

Au Sault Ste Marie, un membre du tribunal d'exemptions, John Knight, est mort subitement dans l'exercice même de ses fonctions.

* * *

Le général Mewburn annonce qu'il fera traverser en janvier 12,000 hommes de troupes prises parmi les premières recrues, s'il est encore ministre.

* * *

Sir Wilfrid Laurier a eu 76 ans ces jours derniers. C'est à cet âge avancé qu'il entreprend la lutte la plus ardue de sa longue carrière. Il fait preuve dans les circonstances d'un courage et d'un dévouement pour le pays qui rachètent ses faiblesses du passé et couronnent sa longue carrière politique.

* * *

Il va y avoir des bureaux de votation jusque dans les Etats-Unis. Ce sera pour les militaires canadiens des camps d'aviation.

* * *

La grande compagnie de salaison Davies dont M. Flavelle est le président a fait en 1916 des profits de 80 pour cent.—Business more than usual et win-the-war. Ça paye la guerre et ces gens-là souhaitent que ça dure sous le régime Borden qui leur permet d'encaisser du patriotisme à millions.

* * *

Quatre candidats unionistes dans la province de Québec ont déjà perdu leur dépot de $200. Les créanciers les ont saisi pour dette. La plupart de ces candidats ne sont que des hommes de paille qu'on a mis là à la dernière minute pour éviter qu'il y ait élection par acclamation.

* * *

M. Pierre Gerlier, l'ancien président de l'Association Catholique de la Jeunesse française, bien connu au Canada, après trois ans de captivité en Belgique, vient d'être interné en Suisse. C'est au moins la fin de la captivité allemande. M. Gerlier eut le pied fracassé par un éclat d'obus à la bataille de la Marne et fut fait prisonnier près de Noyon. Dans sa captivité il a fait beaucoup de bien à ses camarades.

* * *

Depuis que Clémenceau est premier ministre, il a redonné son premier titre "L'homme libre" à son journal "L'homme enchainé" et son programme aussi est de restreindre les caprices de la censure et de laisser plus de latitude aux journaux en dehors des renseignements strictement militaires.

* * *

C'est maintenant Caillaux qui est accusé directement de trahison de la France par quelqu'un qui avant la guerre, jetait le drapeau français dans le fumier, le fameux Gustave Hervé.

* * *

Les Turcs ont commencé à évacuer Jérusalem, qui ne pourra probablement pas résister longtemps à l'assaut des troupes anglaises.

Assemblée d'école

L'assemblée annuelle des contribuables de l'Ecole Catholique Séparée de Prince-Albert aura lieu jeudi, le 6 décembre 1917, dans la salle de l'école. Tous les gens intéressés dans les affaires de l'école devraient se faire un devoir d'y être présents

JULES CASGRAIN,
38-39 Secrétaire-Trésorier.

A MERITE UNE MEDAILLE EN OR

Une autorité à Cincinnati nous dit comment faire sécher un cor et l'enlever complètement

Vous tous, hommes et femmes qui avez des cors aux pieds ne devez plus souffrir. Cet homme dit qu'en appliquant quelques gouttes de "freezone" sur un cor endolori, il sèche et s'enlève tout entier avec la racine, sans vous faire endurer la moindre souffrance. Et ce qui est plus vous pouvez porter avec aise les chaussures qui vous martyrisaient auparavant.

Un quart d'once de freezone coûte bien peu dans une grande pharmacie, mais suffit à enlever n'importe quel cor. Vous devriez essayer cela; ça coûte peu de chose et l'on dit que freezone n'irrite pas les tissus de la peau.

Si votre femme porte des chaussures avec talons hauts elle se réjouira à cette nouvelle. 1

POSITION DEMANDEE—Une institutrice qualifiée pour Québec, plusieurs années d'expérience, peut enseigner l'anglais et le français. Certificat provisoire pour la Saskatchewan. S'adresser de suite: M. P. A., 139 Jarvis Ave Winnipeg, Man.

D. COUGHLIN & CO.

Le marché aux grains Prince Albert

BLE—

No. 1 nord	200
No. 2 nord	$1.95
No. 3 nord	190
No. 4 nord	173
No. 5 nord	140

AVOINE	60 à 65c
FOIN la tonne	$6.00 à $8.00
POMMES DE TERRE le minot	75c à $1
BEURRE, la livre	0.48
OEUFS, la douzaine	0.45
BOEUF, la livre	0.12½
PORC, la livre	0.18
MOUTON, la livre	0.21

Winnipeg

BLE—

No. 1 nord	221
No. 2 nord	218
No. 3 nord	215
No. 4 nord	207

AVOINE—

No. 2 C. W.	74½
No. 3 C. W.	71
No. 1 forrage	67½

ORGE—

No. 3	122½
No. 4	116½
Fourrage	107½

LIN—

No. 1 N. W. C.	315½
No. 2 C. W.	312½
No. C. W.	301½

Vente d'Economie

15 jours

Chez Ralph MILLER

Magasin d'habits

Stock de $20000 en complets, pardessus, chaussures, sous-vêtements, chandails, chemises et merceries, mis en vente au-dessous du prix coutant actuel. Chaque article et chaque vêtement dans ce magasin est marqué en gros chiffres et étalé pour la commodité du client. Arrangez-vous pour être ici de bonne heure et souvent.

'LEIGHTON' l'homme aux bonnes occasions sera ici pour donner chaque jour des "EXTRA SPECIAUX"

Ouvre Jeudi 29 novembre POUR QUINZE JOURS

Les marchandises décrites ici et marquées font toutes partie du stock régulier et nos meilleurs choix d'articles y sont inclus. **Quand nous annonçons une vente cela signifie que chaque article et chaque vêtement se vend aux prix d'économie ci-dessous.**

SALOPETTES

Spécial
$1.29

BAS pour HOMMES

Cachemires......29c
50c Cachemire....39c
65 Cachemire.....44c
Prix d'économie

GROS BAS DE LAINE

Valeur de 35c pour **23c**
Valeur de 40c pour **29c**
Valeur de 50c pour **39c**
Valeur de 60c pour **45c**

MOUCHOIRS

Blancs..........4c
Ourlés.........5c
Grands.........7c
Bleu et rouge......9c
Bordure de fantaisie 11
Vente d'économie

CRAVATES

Valeur de 50c pour 29c
Valeur de 65c pour 39c
Valeur de 75 pour 59c
Valeur de $1 et $1.25 pour...........89c

COMPLETS POUR HOMMES

Pour ceux qui viendront à bonne heure nous avons quelques complets que nous vendrons à **$6.95**

Complets, laine tissée, pour hommes. Régulier de $12.50 à $15 pour.................**$8.95**

Jolis complets pour hommes. Grosse étoffe anglaise et tissus. Régulier $1.00. A la vente d'économie Miller pour....**$11.95**

Manteaux de $18.50 à $20.00, pour hommes, que nous mettons en vente d'économie. En étoffes anglaises et tissus, pr **$14.75**

Jolis complets pour hommes. Nos "lignes" habituelles en fait d'habits en étoffe anglaise et en laine et tissus. Régulier $22.50. Tous en vente à........**$16.95**

Complets de $25.00. Beaux complets que nous mettons en vente. Les modèles les plus nouveaux. Le choix dans l'assortiment.................**$18.75**

Les meilleurs habits faits au 20e siècle en matériel de première qualité. Travail irréprochable. Collets faits à la main...**$22.45**

Complets pour hommes faits à la main...Valeur $30 et $32.50. Dernière mode. Serge bleue. Les dernières couleurs en étoffes écossaises et en tissus unis ou barrés. Vente d'économie **$24.75**

MANTEAUX, FOURRURES et MANTEAUX avec COLLETS EN FOURRURES

Voici une vraie occasion en fait de manteaux. Une quantité de manteaux en étoffe, doublés et avec collet en mouton de Perse, $25.00, à la vente d'économie **$12.95**

Ce prix pour quelques jours seulement

25 manteaux en étoffe, pour hommes avec doublure piquée et collet en zibeline de Russie. Environ 25 de ces manteaux, à la vente d'économie......**$16.95**

35 manteaux avec collets en fourrure. Etoffe de belle qualité. Doublure en drap "motonné" et un collet en zibeline d'Alaska. En vente dès maintenant **$23.95**

22.50. Manteaux avec collets en fourrure pour hommes. Plusieurs couleurs et patrons différents. Nous les vendons à la vente d'économie......**$16.95**

25 Manteaux en drap avec doublure en gros tissus de laine. Un collectionnaire ou vous pourrez choisir..............**$18.45**

Manteaux "Mackinaw" pour hommes. En laine pure, modèle Norfolk. Collet uni. Régulier $12.50 et $13.50 vente d'économie..............**$9.95**

COMPLETS ET MANTEAUX POUR GARCONS

Ce rayon contient ce qu'il y a de mieux dans la ville et nous offrons avec orgueil un assortiment de complets pour garçons de 8 à 16 ans. Pendant notre grande vente d'économie prix **$5.95**

Manteaux jusqu'à $12.50. Le plus beau choix en tissus laineux et en laine filée unie, double revers et style Norfolk, Prix économique..............**$7.95**

Belles culottes pour garçons en beau velours cordé, $2.00. Vente d'économie..........**$1.59**

18 manteaux avec ceinture française, en étoffe très forte et en drap. Mélange noir et brun **$12.95**

Manteaux pour garçons avec ceinture et collet "Châle" De bons articles. Bleu et bruns. Régulier $15.00, à notre vente d'économie..........**$11.95**

Manteaux pour garçons avec collets en fourrure, $15.00. En gros drap avec doublure en étoffe frisée. Tous à notre vente d'économie..........**$10.95**

Manteaux courts pour garçons En noir uni ou en étoffe écossaise à carreaux, rouges et bruns. Réguliers $7.50 et $8.50. Vente d'économie..........**$6.45**

CHASUSURES POUR HOMMES

Voici une occasion qu'on ne rencontre pas souvent. C'est une économie réelle.

Chaussures fines de $4.50, pour hommes. Quelque chose de durable. 43 paires à........**$2.95**

75 paires de chaussures fines pour hommes. Valeur $5.50. Il n'y en aura pas longtemps. Vente d'économie.......**$3.45**

Chaussures de $6.00 à $6.50. Belle qualité. Veau ou "gun metal". "Good year", prix à la vente................**$3.95**

Chaussures fine de $7.50, pour hommes. Simples et doubles semelles..............**$4.95**

Chaussures de $8.50 pour hommes. Première qualité. Trépointes "gun metal". Vente d'économie...........**$5.95**

$8.50, Chaussures "Invictus". Cuire verni avec boutons. Gros assortiment...........**$3.95**

Chaussures de $7.50, les meilleures chaussures avec semelles imperméables; aussi chaussures en peau d'élan. Gros assortiment à...............**$4.95**

Plus de 200 paires dans ces 2 lots Moccassins, No. 7, en véritable peau de daim. Vente...**$2.19**

Chaussures en feutre, 1ère qualité. Vente d'économie...**$3.45**

BRETELLES

De 40c "Police"...50c
De 50c Fines.....39c
De 65c Fines.....45c
..Prix d'économie

FOULARDS

En pure soie modèles extra, valant $2.50 et $3.00 pour.....$1.95

CASQUETTES DE GARCONS

Un gros lot de casquettes en vente à.....65c

Chemises, Chandails, Mitaines, Gants, Sous-vêtements AUX PRIX D'ECONOMIE

CHEMISES POUR HOMMES

Chemises, $1.25. Vente d'économie **89c**

Chemises $1.35 et $1.50 à..............**$1.10**

Chemises, $1.50...**$1.10**

Chemises, $1.75.. **$1.19**

Chemises pour l'ouvrage, $1. Vente d'économie **79c**

Chemise, flannelle Militaire, $2.25.........**$1.89**

Flanelle gris foncé .**$1.89**

Chemises pour garçons **89**

CHANDAILS

Un gros lot de chandails pour hommes avec collet "châles".
Vente d'économie $1.69

Beaucoup de chandails valeur jusqu'à $3.00 que nous mettons en vente au
Prix de $1.95

Chandails en laine, $5.50. Couleurs: bruns et olive
Vente $3.95

Chandails en grosse laine $7.50. Exactement le chandail pour les jours froids
$5.75

Pour garçons. Réguliers $2.50. Chandails militaires.
Vente d'économie $1.69

Un gros choix de chandails pour garçons. Régulier $2.00 en
Vente à $1.29

SOUS-VETEMENTS

Sous-vêtements duvetés à l'intérieur
Vente 67 cts ½

Sous-vêtements en laine pure, avec grosses côtes.
Vente $1.19

Sous-vêtements portant la marque Stanfield, green label
$1.59

Sous-vêtements en laine. Valeur $3.50 et $4.50 le morceau.
Vente 2.49

Combinaisons à $5.00. En laine avec côtes
$3.89

Combinaisons "Watsons"
$5.50 à $3.95

Sous-vêtements pour garçons à **70c**. Doublure duveté
49c

GANTS ET MITAINES

Mitaines en peau de cheval à $1.25, pour porter pardessus des mitaines en laine
98 cts

Mitaines "pardessus" $1.50
$1.29

Grosses mitaines doublées, avec poignets en laine, $1.95
$1.29

Mitaines avec dos en peau de mouton. Gants-mitaines de $5.00
$3.95

Mitaine doublées en peau de mouton avec laine, $1.75
$1.49

Mitaine en peau de cheval avec dos en mouton
$1.49

Mitaines en laine pour hommes
39 et 49 cts

PANTALONS POUR HOMMES

Pantalons pour hommes. $3 et $3.25. Pantalons en étoffe anglaise.....**$2.29**

Pantalons en étoffe écossaise et en laine au prix de vente économie...**$2.95**

Pantalons pour hommes en laine filée et en étoffe anglaise au prix de vente économie........**$3.69**

Pantalons en velour cordé. Vente d'économie
$3.95

CASQUETTES D'HOMMES

Casquettes de l'Est
De $1.00 pour....69c
De $1.25 pour....95c
$1.50 et $1.75 pr $1.29
Dee $2.00 pour..$1.59

PYJAMAS ET ROBES DE NUIT

De $1.25 pour....98c
De $1.50 pour..$1.29
De $2.50 pour..$1.75

CHEMISES ET PARDESSUS POUR HOMMES ET GARCONS

Ralph Miller, 21 rue de la Ri'ière Ouest, Prince-Albert

CHAUSSURES ET CLAQUES ACCESSOIRES